

## ET SI ON LISAIT LES CHOSES AUTREMENT...

par Christine DÉTREZ (ENS, Lyon)

A priori peu de choses rapprocheraient Marguerite Yourcenar, académicienne, née le siècle dernier, nourrie de littérature classique, écrivain couronnée et reconnue, et les adolescents d'aujourd'hui. D'un côté une « humaniste », fervente admiratrice des auteurs classiques, de l'autre, des adolescents d'une époque contemporaine marquée par la vitesse, les stratégies économicopublicitaires, la mondialisation et l'américanisation, et qui plus est, des adolescents qui auraient perdu tout respect de la Culture, et n'aimeraient plus lire.

*« Une jeune personne qui a lu Thais, Madame Chrysanthème et Cruelle Énigme n'est plus tout à fait mariable » (Souvenirs pieux)*

Avant d'examiner plus en détail ce qu'il en est des pratiques effectives de lecture des adolescents, il est important de rappeler que la longue histoire de la lecture a toujours été parsemée de discours alarmistes : les Cassandre ont ainsi longtemps déploré la rage de lire des uns, et surtout des unes, quand les dangers supposés de la lecture en faisaient une menace pour les femmes, les enfants ou le peuple, et nécessitaient que leurs lectures soient guidées, par des hommes savants, curés, instituteurs, bibliothécaires. Les discours changent avec le XX<sup>e</sup> siècle, et la démocratisation de l'enseignement : la lecture est alors un moyen de faire des petits citoyens, l'éducation la voie du progrès et des lumières. Mais les désillusions de l'enseignement égalitaire, qui vont faire se substituer à la démocratisation le terme « massification » avec ce qu'il comporte de péjoratif et de désabusé, la découverte de l'échec scolaire et des mécanismes de reproduction sociale, déplacent les alarmes : il ne s'agit plus d'avoir peur que les adolescents lisent trop, mais qu'ils ne lisent plus assez. La norme du « bien » lire fluctue ainsi selon les époques. Bien lire, est-ce lire peu et relire, goûter, être « l'homme d'un seul livre » ? Bien lire, est-ce lire beaucoup, dévorer, comme le supposent les taxinomies des enquêtes sur la lecture, où les nombres de livres lus, achetés permettent de dresser des catégories de lecteurs – faibles, moyens, gros lecteurs – implicitement fondés sur une hiérarchie quantitative ? Bien lire, est-

ce apprendre à devenir sage, en profitant des leçons données par les Anciens, ces « trésors des rois » pour reprendre le titre d'un livre de Ruskin qui donnera à Proust l'occasion de le préfacier par son essai *Sur la lecture*, est-ce s'enrichir des expériences d'autrui, auteur ou personnage, que nous livre chacune de nos lectures ? Bien lire, est-ce apprendre à devenir savant, comme l'a voulu l'enseignement du français depuis le XX<sup>e</sup> siècle, apprendre à discerner les systèmes narratifs, les systèmes d'élocution, d'interprétation, etc... ? Même en se limitant aux compétences techniques, bien lire, est-ce savoir déchiffrer, lire en mettant le ton, « de façon expressive », ou comprendre ce qu'on lit ? Qu'est-ce donc que lire, quand on est adolescent ?<sup>1</sup>

**« Corneille n'évoque que le souvenir de quelques ennuyeuses tirades apprises à l'école » (Quoi ? L'Éternité)**

Afin de comprendre les pratiques de lecture des adolescents, nous avons interrogé 1200 adolescents pendant quatre ans, de la 3<sup>e</sup> au collège<sup>2</sup>. Le but était de mesurer les trajectoires de lectures, d'un point de vue quantitatif, certes, en évaluant les temps passés à lire, etc.. mais également d'un point de vue qualitatif, et surtout symbolique : davantage que le nombre de livres lus nous importait ainsi de savoir quels livres avaient été lus. Davantage que le nombre d'heures passées à lire, nous nous intéressions à la place que la lecture occupait dans l'univers de l'adolescent, à ce moment extrêmement complexe de l'élaboration de l'identité que constitue cette époque de la vie, écheveau complexe où se nouent les rapports avec les parents, les pairs, les professeurs ...

Or, la mesure de l'évolution des pratiques de lecture peut sembler peu réjouissante : plus l'adolescent progresse dans sa scolarité, moins il lit, et moins d'autre part, il semble important pour lui de passer pour lecteur. Ce sont à la fois les pratiques et les représentations qui semblent ainsi s'effriter, comme si la lecture se déparait de son prestige, de son pouvoir symbolique, qui faisait d'elle une pratique « à part », et du livre un objet « particulier ». Cette érosion touche toutes les catégories de lecteurs : d'année en année, ce sont ainsi toujours les filles, les élèves bons scolairement et les enfants de milieu favorisé qui sont plus nombreux à déclarer lire que les autres, mais la proportion de lecteurs baisse de façon équivalente chez eux comme chez leurs

<sup>1</sup> Sur les diverses définitions du « bien lire », voir Christine DÉTREZ, « Bien lire, lectures utiles, lectures futiles », *Bulletin des Bibliothèques de France*, n° 6, 2001.

<sup>2</sup> Christian BAUDELLOT, Marie CARTIER, Christine DÉTREZ, *Et pourtant ils lisent*, Seuil, 1999.

camarades. Ainsi, la part de non-lecteurs passe de 20 à 30% en quatre ans, et ceux qui lisent le font de moins en moins, puisque la part de ceux qui déclarent lire plus de six livres passe de 17% à 13%, alors que celle des lecteurs de un à trois livres passe de 53 à 61%.

Mais il est tout aussi intéressant d'étudier ce qui est lu. C'est d'ailleurs en réfléchissant sur la lecture en des termes de réception, d'appropriation, et non plus de simple consommation quantifiable, que l'on peut comprendre les évolutions. Le relevé des titres<sup>3</sup> permet, justement, d'y rechercher les œuvres de Marguerite Yourcenar. La première année, sur environ 2500 réponses, aucun adolescent ne la cite. La deuxième année, on trouve une occurrence de *L'Œuvre au Noir*. L'année suivante, soit l'année de première, deux adolescents citent les *Nouvelles orientales*, et un les *Mémoires d'Hadrien*. La quatrième année, à nouveau une citation pour les *Nouvelles orientales*. Sur 1200 adolescents de notre échantillon, cinq ont donc cité Marguerite Yourcenar. Ce sont cinq filles, dont les autres indicateurs montrent qu'elles sont lectrices, et en cumulent les signes distinctifs : elles déclarent lire moyennement ou beaucoup, avoir lu la veille, lire le soir avant de s'endormir, discuter de lecture avec leur mère, et pour deux d'entre elles, avec leurs amis, déclarent qu'il y a des livres qu'il faut impérativement avoir lus, possèdent plus de 50 livres, ont toutes un livre qui les a particulièrement marquées, et pour la plupart d'entre elles, citent chaque année beaucoup de livres, dont une forte proportion de classiques. Elles n'ont pas de problèmes scolaires.

Les tableaux suivants regroupent les titres cités par chacune des jeunes filles, rebaptisées pour l'occasion selon les prénoms croisés dans *Le Labyrinthe du monde* :

<p style="text-align: center;"><b>Lectures de Noémi (fille de cadres supérieurs)<sup>4</sup></b></p>
<p>Année 1 : <i>Les raisins de la colère</i> (Steinbeck), <i>Le propre de l'homme</i> (Merle), <i>Le blé en herbe</i> (Colette), <i>Germinal</i> (Zola), <i>La bête humaine</i> (Zola), <i>L'argent</i> (Zola), <i>Le journal d'un fou</i> (Gogol), <i>Du côté de chez Swann</i> (Proust), <i>La vagabonde des mers</i> (Maillart), <i>Silberman</i> (De Lacretelle)</p>

<sup>3</sup> Chaque année, les adolescents interrogés avaient la possibilité de noter les titres des dix derniers livres lus.

<sup>4</sup> Comme on peut le remarquer, les citations de Noémi comportent des doublons : qu'il s'agisse de relectures, d'approximation de la mémoire ou de la volonté de citer de nombreux titres, Noémi, quoi qu'il en soit, remplit sauf la 3<sup>e</sup> année, les dix lignes à sa disposition, témoignant ainsi de l'importance de la lecture à ses yeux, et de sa volonté de passer pour lectrice.

<p>Année 2 : <i>Dolorès Claiborne</i> (King), <i>La métamorphose</i> (Kafka), <i>Derrière la vitre</i> (Merle), <i>Colomba</i> (Mérimée), <i>Psychopathologie de la vie quotidienne</i> (Freud), <i>Les 900 jours</i> (Salisbury), <i>La vagabonde des mers</i> (Maillart), <i>Un barrage contre le Pacifique</i> (Duras), <i>Moderato cantabile</i> (Duras), <i>Les hommes protégés</i> (Merle)</p>
<p>Année 3 : <b>Nouvelles orientales (Yourcenar)</b>, <i>Les filles du feu</i> (Nerval), <i>Madame Bovary</i> (Flaubert), <i>Un barrage contre le Pacifique</i> (Duras), <i>Moderato cantabile</i> (Duras)</p>
<p>Année 4 : <i>La fortune des Rougon</i> (Zola), <i>Pot Bouille</i> (Zola), <i>Au bonheur des dames</i> (Zola), <i>Nana</i> (Zola), <i>Germinal</i> (Zola), <i>L'Assommoir</i> (Zola), <i>La conquête de Plassans</i> (Zola), <i>Le docteur Pascal</i> (Zola), <i>La curée</i> (Zola), <i>Le Rouge et le Noir</i> (Stendhal)</p>
<p><b>Lectures de Jeanne (fille de cadres supérieurs)</b></p>
<p>Année 1 : <i>Mr Brown</i> (Christie), <i>Eugénie Grandet</i> (Balzac), <i>Une vie</i> (Maupassant), <i>Pierre et Jean</i> (Maupassant)</p>
<p>Année 2 : <i>Marche ou crève</i> (King), <i>Le singe</i> (King), <i>Minuit 2</i> (King)</p>
<p>Année 3 : <i>Les fleurs du mal</i> (Baudelaire), <i>Fables</i> (La Fontaine), <i>Une vie</i> (Maupassant)</p>
<p>Année 4 : <b>Nouvelles orientales (Yourcenar)</b>, <i>Interprétation des rêves</i> (Freud), <i>La cantatrice chauve</i> (Ionesco), <i>Mythologie</i> (Hamilton), <i>Les fleurs du mal</i> (Baudelaire)</p>
<p><b>Lectures de Marie (fille d'employés)</b></p>
<p>Année 1 : <i>Le Horla</i> (Maupassant), <i>Nouvelles</i> (Maupassant), <i>Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée, L'étranger</i> (Camus), <i>Les lettres de mon moulin</i> (Daudet), <i>Le petit chapeau</i> (Daudet), <i>Vipère au poing</i> (Bazin), <i>L'enfant de sable</i> (Gilloul), <i>Nana</i> (Zola)</p>
<p>Année 2 : <i>Rhinocéros</i> (Ionesco), <i>La mère d'Anna</i> (Gobhardt), <i>Les enfants de la violence</i> (Couderc)</p>
<p>Année 3 : <b>Nouvelles orientales (Yourcenar)</b>, <i>J'irai cracher sur vos tombes</i> (Vian), <i>Le portrait de Dorian Gray</i> (Wilde), <i>Candide</i> (Voltaire), <i>Zadig</i> (Voltaire), <i>Discours sur l'origine de l'inégalité</i> (Rousseau)</p>
<p>Année 4 : <i>Le monde de Sophie</i> (Gaarder), <i>Les yeux d'Elsa</i> (Aragon), <i>Lettres à l'absente</i> (Poivre d'Arvor), <i>Les origines de la pensée grecque</i> (Vernant), <i>Cinq leçons de psychanalyse</i> (Freud), <i>Race et histoire</i> (Levi Strauss), <i>Grands problèmes métaphysiques</i> (Freud)</p>
<p><b>Lectures de Maud (fille d'ouvrier)</b></p>
<p>Année 2 : <i>Madame Bovary</i> (Flaubert), <b><i>L'Œuvre au Noir</i> (Yourcenar)</b>, <i>Andromaque</i> (Racine), <i>La cité de la joie</i> (Lapierre), <i>La peau de chagrin</i> (Balzac)</p>